

Introduction

Repenser l'école en accordant une légitimité pleine et entière à la diversité en éducation consiste à envisager l'inclusion à travers le prisme de la contextualisation (Pelletier, 2020). Cette approche met en avant l'action éducative, influencée par une pluralité de contextes et ouvre la voie à la mise en place de dynamiques inclusives. L'objectif n'est plus de chercher des solutions pour que les personnes dites différentes, ayant des besoins éducatifs particuliers ou en situation de vulnérabilité, soient contraintes de se conformer à une norme préétablie. Il s'agit, au contraire, de promouvoir des ajustements différenciés, visant à améliorer la participation sociale de toutes et tous en modifiant les conditions de leur environnement. Ainsi, garantir à chaque apprenant (Cambrone, 2023), quelle que soit son origine sociale (Gremmion & Gremmion, 2018) et quelles que soient ses caractéristiques (Perraud, 2024), un avenir à construire et s'y engager reste un devoir d'une éducation pour tous.

Les travaux portant sur la reconnaissance de la diversité à l'école illustrent cette évolution. Certaines recherches explorent la diversité linguistique et culturelle (Krüger, Thamin et Cambrone, 2016 ; Balsiger, Béatrix Köhler, De Pietro et Perregaux, 2012 ; Ben Abdallah & Léon-Henri, 2024), d'autres questionnent la pertinence de pratiques pédagogiques uniformes (Altet et Mhereb, 2017 ; Cambrone, Muñoz Rico et Gamouh, 2024). Enfin, certaines interrogent la posture des chercheurs dans leur rôle d'accompagnement des transformations didactiques et éducatives. Les approches participatives, comme la "recherche avec" (Monceau & Soulière, 2017) ou les recherches coopératives (Sensevy, 2011), impliquent directement les acteurs de terrain dans le processus scientifique. Ces méthodes permettent d'intégrer les réalités pratiques au cœur des réflexions et des actions visant à construire une école véritablement inclusive (Thamin, Krüger et Cambrone, 2016).

Nous nous intéresserons plus particulièrement aux publics "en situation de vulnérabilité", dans des contextes éducatifs variés (éducation formelle ou non formelle, formation initiale ou continue). Nous tenterons de discuter différentes dimensions de la notion de vulnérabilité, entre conception ontologique soutenant la vulnérabilité comme un élément inéluctable de la condition humaine et conception situationnelle, considérant la vulnérabilité dépendante du contexte qui expose le sujet à différents dangers (Armstrong et al., 2022). Peut-on étiqueter des individus comme des publics vulnérables ? La vulnérabilité renvoie-t-elle à un état figé ou à une dynamique offrant des opportunités pour faire émerger des agir inattendus, des potentialités, des ressources ?

C'est au regard de différents contextes et diverses approches que nous intéressons à l'inclusion et aux situations de vulnérabilité. Ainsi, la journée d'étude couvre trois axes, de l'analyse des politiques éducatives et des situations de vulnérabilité en espaces francophones

jusqu'aux situations de vulnérabilité dans les contextes de formation, en passant par l'étude des interventions éducatives auprès de publics en situation de vulnérabilité.

Axe 1 - Politiques éducatives et situations de vulnérabilité en espaces francophones

Ce premier axe propose d'aborder les situations de vulnérabilité dans les zones géographiques ayant le français en partage et en usage. Il interroge la vulnérabilité - notion intrinsèquement liée à la question de l'inclusion sous toutes ses formes :

Quelles sont les situations de vulnérabilité en espaces francophones ? Comment les politiques éducatives s'emparent de cette problématique ? Quelles en sont les conséquences ?

Axe 2 – Interventions éducatives auprès de publics en situations de vulnérabilité

Ce second axe s'intéresse plus particulièrement aux publics en situation de vulnérabilité dans divers contextes d'intervention éducative et explore l'activité des apprenants et des intervenants.

Comment caractériser les situations de vulnérabilité ? Comment adapter les dispositifs pour mieux inclure en tenant compte ou non des prescriptions institutionnelles ?

Axe 3 - Situations de vulnérabilité en contexte de formation

Ce troisième et dernier axe remet à la réflexion le questionnement général autour des dispositifs de formation et de la professionnalisation des acteurs de la communauté éducative (enseignants, formateurs, enseignants-chercheurs, apprenants, élèves, apprentis...) face aux différentes situations de vulnérabilité. Au vu de la diversité et du caractère de plus en plus hétérogène des contextes de formation - générés par les faits de société (migration, isolement, précarité, solitude...) - la question des vulnérabilités devient cruciale pour un meilleur accompagnement des professionnels :

Dans quelle mesure des contextes de formation peuvent-ils rendre les professionnels de l'éducation vulnérables ? Quelles stratégies envisager et quelles approches privilégier pour prévenir les situations de vulnérabilité en contextes de formation ?

Contenus des actes de la journée d'étude

Les contributions de cette journée d'étude s'organisent autour de trois axes complémentaires.

Dans le cadre de l'axe 1 - Politiques éducatives et situations de vulnérabilité en espaces francophones, Maxime Alais, dans son article « De la vulnérabilité au potentiel formatif des enfants dits autres pour l'école », propose une lecture critique de l'association entre vulnérabilité et allophonie dans le contexte francophone belge. Il invite à dépasser une approche déficitaire pour envisager l'altérité des élèves comme une ressource pour l'école et la formation des enseignants.

Au sein de l'axe 2 – Interventions éducatives auprès de publics en situations de vulnérabilité, Maël Meur, dans l'article « Inclusion d'une population détenue en recherche : des vulnérabilités situées ? », interroge les enjeux éthiques et méthodologiques d'une recherche menée auprès de personnes détenues, en mettant l'accent sur l'adaptation des dispositifs et le pouvoir d'agir des participants. Dans l'article suivant, « Inclusion et robotique pédagogique dans la classe », Aurélie Vergon Dartois et Francine Athias analysent les apports potentiels des robots pédagogiques pour construire les apprentissages en mathématiques dans une visée inclusive, à partir des pratiques en classe et de l'activité du collectif de professeurs et de chercheurs qui enquête sur ces pratiques.

Dans l'axe 3, Pierre Lecefel questionne, dans sa contribution « Accompagner les publics vulnérables dans la formation professionnelle », les dispositifs de professionnalisation en CFA et les modalités d'accompagnement des apprentis, souvent assimilés à un public vulnérable, démotivé et rejetant l'école dans sa forme traditionnelle. Quant à Yannick Djiecheu, il s'intéresse à la « Vulnérabilité des enseignants face à la diversité des contextes d'enseignement des langues » et propose une analyse des situations de fragilité des enseignants, ainsi qu'une grille de lecture des contextes didactiques pour mieux les appréhender.

Enfin, Marie Vautier, Elsa Caron et Mathilde Musard reviennent sur les riches contributions de cette journée et mettent en lumière la nécessité d'envisager un déplacement dans les manières de penser la vulnérabilité en éducation : « De la vulnérabilité comme déficit à la vulnérabilité comme ressource : tensions, reconfigurations et perspectives en contextes éducatifs ». La discussion met en évidence plusieurs tensions structurantes — entre catégorisation et reconnaissance, prescription et adaptation, fragilité et puissance d'agir — ouvrant des perspectives de recherche en didactique et en sciences humaines et sociales.

Références bibliographiques

Altet, M., et Mherreb, M. T. (2017). Observation of effective teaching practices in the classroom: training and research. *Cadernos de Pesquisa*, 47(166), 1196-1223.

Armstrong, F., Dumonceaud, L. et Auger, N. (2022). Recherches impliquées – La vulnérabilité en question à l'aune de la formation numérique. *LHUMAINE*, 1. 10.34745/numerev_1892

Balsiger, C., Perregaux, C., De Pietro, J. F. et Béatrix Köhler, D. (2012). *Éveil aux langues et approches plurielles : de la formation des enseignants aux pratiques de classe*. L'Harmattan.

Ben Abdallah, K. et Léon-Henri D. (2024). *De l'appropriation des langues et des cultures en contextes plurilingues et pluriculturels. Quelles approches ? Quels outils ? Quels enjeux pour la didactique du FLE/FLS ?* Peter Lang.

Cambrone, S., Muñoz Rico, I. et Gamouh, F. « Quand les savoir-être chez l'enseignant impactent le processus d'apprentissage ». In: Décuré, N. (dir.). *Savoir être ou ne pas savoir être. Études en Didactique des Langues*, 43, 21-41.

Cambrone, S. (2023). *Apprendre à l'âge adulte en X étapes. Mode d'emploi pour déployer tout votre potentiel et exceller dans vos projets. 50 fiches pratiques*. L'Harmattan.

Gremion, F. et Gremion, L. (2018). Effet essentialisant de la vulnérabilité sociale sur la difficulté scolaire. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 44(2), 89-108.

Krüger, A.-B., Thamin, N. et Cambrone, S. (eds). (2016). Diversité linguistique et culturelle à l'école : accueil des élèves et formation des acteurs. *Carnets d'atelier de sociolinguistique*, 11. L'Harmattan.

Monceau, G. et Soulière, M. (2017). Mener la recherche avec les sujets concernés : comment et pour quels résultats ? *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 45.

Pelletier, L. (2020). Le concept d'inclusion et ses défis. Réflexions autour de l'inclusion et des nécessités de penser autrement l'École. *Ressources*, 22, 10-29.

Perraud, C. (2024). Décrire pour comprendre et transformer les pratiques : un travail coopératif dans un ESAT. *Éducation & didactique*, 18(2), 23-41.

Sensevy, G. (2011). *Le sens du savoir*. De Boeck.

Thamin, N., Krüger, A.-B. et Cambrone, S. (2016). Pour une école primaire inclusive : de la (re)connaissance de l'autre à la formation des acteurs de l'éducation » In Krüger, A.-B., Thamin, N. et Cambrone, S. (eds). *Diversité linguistique et culturelle à l'école : accueil des élèves et formation des acteurs. Carnets d'atelier de sociolinguistique*, 11, 7-21.